



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<https://www.economiedistributive.fr/A-la-croisee-des-chemins>

Réflexion

À la croisée des chemins

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1998 à 2009 - Année 2001 - N° 1014 - octobre 2001 -

Date de mise en ligne : samedi 3 mars 2007

Date de parution : octobre 2001

Description :

Roland Poquet montre comment il est possible de réagir pour sortir du monde de la rivalité et entrer dans celui de la solidarité.

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Il n'est pas aisé d'écrire un article quelques jours après la catastrophe effroyable qui vient de frapper l'Amérique et, par ricochet, tout le monde occidental, symboles de richesse et de puissance. Mes pensées vont bien sûr aux victimes dont le nombre s'avère d'ores et déjà impressionnant, mais aussi à tous les enfants du monde qui découvrent soudain, face à des images apocalyptiques, que le XXIème siècle s'ouvre sur des affrontements meurtriers dont personne ne peut imaginer les effets destructeurs, d'autant plus qu'ils se déroulent dorénavant à l'échelle mondiale.

Au moment où ces lignes paraîtront, nous pouvons être assurés que les analyses les plus pertinentes et les perspectives les plus ouvertes auront été avancées par l'ensemble des journalistes de la presse écrite et parlée mais aussi par les innombrables personnalités de tous bords invitées à donner leur opinion.

Dans la mesure où la haine qui a poussé les terroristes à agir ne peut pas ne pas prendre appui, en partie tout au moins, sur des fondements économiques (et le lecteur sait que notre mensuel s'attache principalement à l'expression de cette dimension) nous retiendrons de ces multiples interventions celle du ministre Bernard Kouchner qui prévient que, si repréailles il y a, celles-ci ne doivent surtout pas apparaître comme une réaction des pays ri-ches contre des populations pauvres ; et celle du généticien Albert Jacquard qui, interrogé sur une radio nationale, reprend une thèse maintes fois énoncée, à savoir qu'il n'y aura pas de place pour l'entente et la solidarité dans un monde de compétition et de concurrence.

« Comment sortir de ce monde-ci pour entrer dans celui-là ? » lui demande alors le journaliste.

« Par l'éducation, » répond Albert Jacquard.

Un ange passe alors sur les ondes...

Il m'est arrivé de favoriser, à une heure très avancée de la soirée, une rencontre de près de deux heures entre Marie-Louise Duboin et Albert Jacquard. En dépit de ses dons de persuasion bien connus, notre amie n'est pas parvenue, en raison de l'heure tardive peut-être, à convaincre le généticien de l'intérêt des thèses de l'économie distributive. Et pourtant, le chapitre sur la nécessaire et urgente modification de nos usages monétaires lui aurait été fort utile pour répondre à ce journaliste. Essayons d'imaginer la réponse qu'aurait pu donner Albert Jacquard, tout en le priant de nous excuser de lui attribuer des propos qu'il n'a pas tenus :

« Voyez-vous, cher Monsieur, les peuples du monde entier aspirent à vivre dans un environnement global où règnent l'entente et la solidarité. Ceux qui les dirigent, également, soyons-en persuadés ; à ceci près que nos responsables politiques se montrent impuissants à transformer les structures économiques et financières qui nous renvoient inlassablement à un monde de compétition et de concurrence. Cet immobilisme est d'autant plus grave que notre époque assiste à la perversion grandissante de nos usages monétaires. Notre monnaie circulante, idéale pour favoriser les échanges de biens et de services en période de rareté, vient d'entrer dans une phase historique ultime en permettant l'accumulation de capitaux considérables, mais aussi en provoquant l'enrichissement sans précédent de quelques-uns, notamment par la recherche de profit maximal et par la spéculation effrénée. Certaines nations apparaissent ainsi, aux yeux du monde, comme bénéficiaires d'une richesse considérable au détriment d'autres nations et ce, sans espoir de retour par les voies économiques et financières normales. Vous comprendrez ainsi que, dans la tragédie que nous venons de vivre, c'est le pouvoir financier de la plus grande puissance du monde qui était visé, le World Trade Center en étant le symbole, et que cet acte est le prélude possible à une fracture énorme entre le monde occidental et de nombreuses autres nations. « Il nous faut donc, de toute urgence, inventer d'autres usages monétaires qui ne permettraient plus, grâce à la disparition de la compétition et de la concurrence, l'accaparement de l'essentiel des richesses mondiales par quelques-uns. Cette autre monnaie que, faute d'un terme

mieux approprié, nous appelons "monnaie de consommation" car elle s'annule au premier achat, ne permet plus la thésaurisation exagérée et incontrôlée, ne permet plus l'accumulation effrénée des richesses, ne permet plus la spéculation, ne permet plus l'exploitation des uns par les autres : la monnaie redevient ainsi un simple instrument d'échanges de biens et de services et, en raison de son émission et de sa gestion par des structures démocratiques, elle se met au service d'un développement économique harmonieux et nous fait entrer dans un monde où règnent l'entente et la solidarité.

« C'est à ce prix, et à ce prix seulement, que des relations inédites pourront s'établir entre nations actuellement de plus en plus riches et nations de plus en plus pauvres, aidées en cela par l'émergence d'un gouvernement mondial ».

â€” Je vous entends bien, Monsieur Jacquard, aurait alors répondu le journaliste, mais cette vision n'est-elle pas utopique ? et si elle ne l'est pas, comment la réaliser ?

â€” Je vous répondrais deux choses :

« Après ce qui vient de se passer le 11 septembre à New-York et à Washington, événement qui sonne pour moi comme un avertissement sans précédent à l'encontre d'une nation qui a pensé jusqu'à présent qu'il était possible de tout s'approprier, notre comportement ne peut plus être le même. Nous devons être conscients que le XXIème siècle n'ira à son terme que s'il invente les conditions capables de développer un climat d'entente et de solidarité dans le monde entier. C'est pour cette raison que je crois à la force et à la nécessité de l'utopie.

« Comment y parvenir ? J'ai confiance dans l'intelligence et la détermination des hommes pour inventer les solutions justes et efficaces. J'ai confiance notamment en ces mouvements citoyens qui deviennent de plus en plus nombreux et présents dans le monde entier et qui sont à la recherche d'une proposition forte susceptible de les rassembler et de les faire agir ensemble dans la même direction en faisant pression sur le monde politique. L'examen de nouveaux usages monétaires me paraît être à la hauteur de leurs ambitions et de leur détermination. »